

CULTURE

Scènes - CRITIQUE

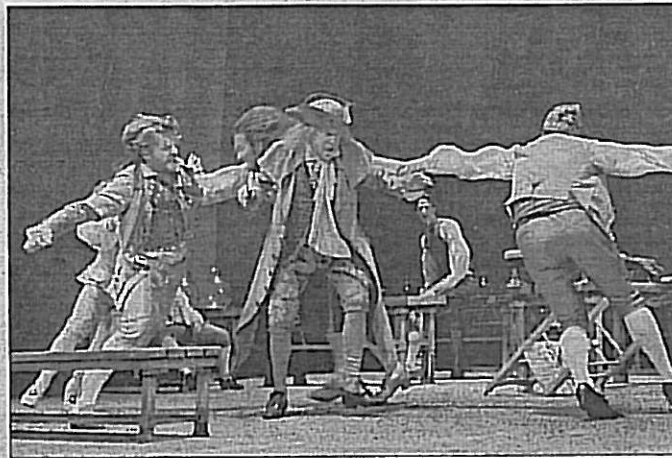
Beau, mais encore....

► "Il ventaglio" de Goldoni par le Piccolo Teatro de Milan et Luca Ronconi.

► Une fête pour l'œil, de beaux acteurs, mais le tout reste très classique.

C'était un des événements les plus attendus de cet Europalia. Le prestigieux Piccolo Teatro de Milan, le théâtre de Giorgio Strehler, dirigé maintenant par Luca Ronconi, est en Belgique encore ce soir, au Théâtre National, avec "Il ventaglio" (l'éventail), pièce de Goldoni dont on fête cette année le tricentenaire de la naissance à Venise en 1707.

On s'attendait à une fête permanente, à l'imagination débridée, sur ce texte du Marivaux italien. On en sort un peu déçu. Certes, l'écrin est magnifique, mais il y manque ce brin d'audace auquel le théâtre actuel nous a habitués. La mise en



■ Beaux décors, beaux acteurs, belle langue, mais le tout reste bien daté.

scène et le jeu des acteurs ne piétinent qu'à peine les conventions classiques. A l'ouverture du rideau, on reste pantois devant le tableau offert beau comme un tableau de Tiepolo: une rue italienne, avec ses artisans, un café, un balcon et des acteurs figés.

Puis, le tableau se met à bouger. Un apothicaire tape avec son pilon, un savetier cloue une se-

melle, le chien s'ébroue. Et sur le balcon, la belle Candida s'évente avec son éventail. Elle le laisse choir, il est ramassé par Evaristo dont elle est éprise. De quiproquos en méprises, cet éventail voyagera comme le furet et bouleversera la vie du village et les amours de Candida et Giannina.

De beaux acteurs, de beaux costumes, le charme de la langue

italienne ne parviennent pas cependant à soutenir l'attention et à créer l'émotion. Tout reste trop littéral, les moments de folie sont rares. On ne retrouve pas Strehler.

Ce n'est que lorsque le jeu devient plus expressionniste, quand la mise en scène ose délirer que le spectacle s'anime, comme lorsque les deux femmes sont prises des crises d'hystérie joyeusement exagérées.

La relative déception est à l'aune des attentes qu'on pouvait nourrir avec Luca Ronconi. Pendant des années, il fut l'enfant terrible du théâtre italien, le grand ordonnateur de mises en scène célèbres (*Orlando furioso*), l'inventeur de machines scéniques jouissives. Dans son laboratoire de Prato, il réinventa la tradition du théâtre italien et la *commedia dell'arte*. Mais à 74 ans, à ce poste prestigieux au Piccolo Teatro, il semble avoir changé de rôle.

Guy Duplat

► Encore ce soir, à 20h15, au National. Rens.: 02/203.63.03-